

Parution > **L'ÉCLAIREUR**  
> 13 février 2006

Rédactionnel > **Eve LABORDERIE**



## ZOOM



par Eve Laborderie

Un voyage en Inde, et ce fut la révélation, pour Pascal Tribouillier. Il décide alors de créer sa propre gamme de produits ayurvédiques, naturels et équitables. Une ligne destinée aux cheveux occidentaux, qui s'enrichira bientôt d'un savon, d'un shampooing et d'une wax. Gros plan sur un projet précurseur.

# Dayna Paris India : la cosmétique équitable

Pascal Tribouillier est un pur, mais pas un « pur et dur ». C'est là toute la nuance... Et la nuance, ça le connaît, puisqu'avant de lancer sa ligne de produits professionnels ayurvédiques, il a exercé pendant 20 ans, avec talent et sensibilité, la profession de coloriste. Parti à Milan, au début des années 80, pour s'offrir « une période de réflexion », il atterrit de fil en aiguille dans un salon de coiffure, et donne un coup de main aux bacs. « Milan, ce n'est pas une ville où l'on reste sans rien faire, ce n'est pas la Dolce Vita, se rappelle-t-il, amusé. C'est une ville industrielle et industrielle, où l'on travaille... » Et, de fait, il devient rapidement la coqueluche d'une clientèle italienne chic et un peu snob, ravie de pouvoir faire la démonstration de ses connaissances en français... Il côtoie rapidement de grands coiffeurs, et apprend la coloration sur le tas. « On m'a tout de suite fait confiance. Les Italiens commencent très tôt, dans la création. » Puis il travaille pour la maison Gianni Versace pendant plusieurs saisons. « En Italie elles sont toutes brunes, et veulent toutes être blondes... Cela m'a habitué à travailler avec une clientèle très exigeante. Surtout à Milan! » De retour à Paris et désormais passionné de coloration, il travaille pour les plus grands, et notamment pour le salon Charlie en particulier. Dans le milieu des années 90, il est devenu un spécialiste des blonds nuancés... Plutôt sous les feux de la rampe que

sur le terrain de la récolte des plantes traditionnelles, donc. Mais, de Donatella à Dayna, il amorce rapidement un nouveau tournant.

### DE DONATELLA À DAYNA

« Après avoir travaillé dans un milieu d'exigence et de luxe, je ne voulais pas que l'argent me fasse oublier la dimension humaine, résume-t-il aujourd'hui. Et puis il y a eu les événements de 2001... » Et aussi sa rencontre avec Jean-François Lesage, le fabuleux maître artisan, qui défend le savoir-faire indien en matière de broderie. Avec son compagnon, il décide de l'accompagner dans ce pays si lointain et si différent. « Ça a été le déclic », reconnaît-il. Car les Indiens, outre qu'ils ne se colorent pas les cheveux, ont un autre rapport à leur cuir chevelu que nous. C'est lui qu'ils soignent en priorité, tout simplement parce que c'est de là que sortent les cheveux... Et puis, ce cuir chevelu, ils le massent. Bref, pour avoir des cheveux beaux et sains, c'est une toute autre démarche qui est adoptée ici, et qui frappe Pascal. Une démarche dont il va s'inspirer pour créer sa ligne de produits Dayna, à partir de recettes ayurvédiques (médecine traditionnelle indienne pratiquée depuis 3 000 ans). Une gamme de soins naturels, à usage strictement professionnel, lancée en septembre dernier pour « pallier le dessèchement naturel du cheveu

et du cuir chevelu, et les effets du processus de coloration. » Dayna Paris India est donc une ligne de soins pour les cheveux colorés occidentaux, et d'une manière générale pour tous les cheveux occidentaux en quête d'hydratation, de vigueur et de brillance. « Les femmes se feront toujours colorer les cheveux, il y aura toujours des blondes platine, précise Pascal, dont le propos n'est pas, bien entendu, de remettre en cause le culte occidental de la couleur. Il s'agit plutôt de défendre un précieux savoir-faire en matière de produits naturels ancestraux, et de l'adapter à une clientèle occidentale : ici, on n'est pas en Inde... » C'est bien, d'ailleurs, ce que font les Indiens eux-mêmes qui, loin de s'enfermer dans la tradition, la concilient désormais avec la modernité, voire avec la haute technologie. « Au sud de l'Inde, la région de Mangalore concentre un des plus forts taux d'informaticiens au monde,

